

LE NÉMATE DU MÉLÈSE.

Le Némate du mélèse, c'est-à-dire la mouche qui produit la chenille qui ravage nos épinettes rouges, nous avait porté à croire, en retardant son apparition au printemps, qu'il nous avait à peu près abandonnés ; mais il ne tarda pas de se montrer vers la mi-juillet, et semble vouloir compenser son retard par une voracité plus qu'ordinaire. C'est à tel point qu'on craint la perte presque totale des épinettes rouges, dans toute notre Province. Partout où nous avons rencontré la précieuse essence dans notre excursion de la presse, nous l'avons trouvée affreusement dépouillée de feuillage par le terrible insecte. Les arbres, souffreteux et sans verdure, paraissaient déjà comme morts, c'est à peine si on pouvait distinguer quelques rameaux verts sur les branches les plus basses, car l'insecte commence toujours ses ravages par les parties les plus élevées de l'arbre. Ce sont des millions que nous perdons là, nous disait tout dernièrement un cultivateur, dans la disparition de cet arbre précieux. Nous le croyons sans peine, car cet arbre, avec son bois résistant et presque incorruptible, convenait à une foule d'usages, poteaux en terre, pièces de charpente, et surtout sans pareil par ses courbes et genoux pour les constructions navales.

Malheureusement la science jusqu'à ce jour se reconnaît encore impuissante contre cet ennemi redoutable. Espérons que des ennemis naturels du redoutable insecte, oiseaux et autres, vont bientôt se montrer pour restreindre son prodigieux développement, et nous libérer de ce fléau.
